

MISE EN VALEUR ET PRÉSERVATION
DE LA BIODIVERSITÉ
DES BOISÉS-MINER



GUIDE D'INFORMATION ET
DE GESTES ÉCOCITOYENS
POUR LA CONSERVATION DES
BOISÉS-MINER



UN MERCI PARTICULIER À :



Caractérisation et inventaire floristique	Kim Marineau, Marie-Ève Tousignant, Philippe-Olivier Boucher et Jean-Bastien Lambert de la firme Biodiversité conseil.
Inventaire ornithologique	David Trescak et les membres du Club des Observateurs d'Oiseaux de la Haute-Yamaska (COOHY).
Inventaire chiroptères (chauves-souris)	François Fabianek du Groupe Chiroptères du Québec et Louis Lazure du Zoo de Granby.
Inventaire herpétologique	Patrick Galois et Martin Ouellet de la firme Amphibia-Nature, Sandrine Caron, stagiaire au CEGEP de Sherbrooke, Mélanie Roy, Louis Lazure et Patrick Paré du Zoo de Granby.
Inventaire micromammifères	Rémi Duhamel, Sarah Thibaudeau-Gosselin, Jérôme Léger et Marc Gauthier de la firme WSP, Mélanie Bourque de la Ville de Granby, Louis Lazure et Patrick Paré du Zoo de Granby.
Inventaire moyens et grands mammifères (pistage hivernal)	Isabelle Grégoire, consultante en environnement, Louise Gratton, consultante en écologie et conservation, Clément Robidoux du Corridor appalachien et Patrick Paré du Zoo de Granby.

Directeur de projet Patrick Paré, *biologiste, M. Sc., Directeur Conservation et Recherche, Zoo de Granby, ABQ #2289*

Rédaction et révision Patrick Paré, *biologiste, M. Sc., Directeur Conservation et Recherche, Zoo de Granby, ABQ #2289*
Mélanie Roy, *biologiste, B. Sc., B. Comm., Chargée de projet Conservation et Recherche, Zoo de Granby, ABQ #3882*
Louis Lazure, *biologiste, M.E.I., M. Sc., Coordonnateur Recherche, Zoo de Granby, ABQ #3266*
Isabelle Devost, *biologiste, M. Sc., Coordonnatrice Conservation, Zoo de Granby, ABQ #4199*

Graphisme Anne Piché, *designer graphique, B.A.*

Illustration BD Pierre Brignaud

Photos de la page couverture Bourdon, salamandre à quatre orteils, passerins indigos et porc-épic d'Amérique

Crédits photos du document Alain Mochon / Archives de l'Institut de technologie agroalimentaire (campus de Saint-Hyacinthe) / Brock Fenton / Comité ZIP du lac Saint-Pierre / Comité ZIP Jacques-Cartier / David Trescak / François Martel / Jean Brodeur / Jean-François Desroches / Johanne Gagné / Jordi Segers / Liam McGuire / Luc Durocher / Martin Ouellet (Amphibia-Nature) / Marvin Moriarty (USFWS) / Michel Saint-Jean / Pauline Priol (UQAT) / Permabitat / Roger W. Barbour Collection (Morehead State University) / Suzanne Labbé / Vincent Bereczky / Zoo de Granby

Certaines photos proviennent des sites Internet suivants : Dreamstime, iStock, Shutterstock et Wikimedia Commons.

Chers amis des Boisés-Miner,

Nous sommes extrêmement heureux de vous offrir ce Guide d'information et de gestes écocitoyens pour la conservation des Boisés-Miner. Vous êtes privilégiés de vivre à proximité de ce milieu naturel exceptionnel et de pouvoir soutenir sa mise en valeur et sa protection, comme randonneur dans ce parc urbain, comme voisin immédiat ou comme amant de la nature. Les Boisés-Miner contribuent à votre qualité de vie en vous rendant d'innombrables services écologiques. Il est donc important, à votre tour, d'investir dans son intégrité écologique.

Regroupant une belle diversité d'écosystèmes, ce parc urbain regorge de vie et joue un rôle primordial dans l'épanouissement de la ville de Granby.

Loisirs, quiétude et contemplation de la nature sont quelques-uns des nombreux avantages que vous offre ce milieu naturel, et vous pourrez en jouir aussi longtemps que désiré, si vous en prenez tous bien soin.

Évidemment, étant situés en milieu urbain, les Boisés-Miner se retrouvent de plus en plus isolés par l'urbanisation. Même s'ils sont protégés par la Ville à perpétuité, les Boisés-Miner sont grandement influencés par toutes ces activités humaines qui se déploient autour d'eux.

S'il-vous-plaît, prenez le temps de consulter ce guide; il vous aidera à mieux connaître les Boisés-Miner, à les apprécier à leur juste valeur et à devenir des ambassadeurs pour leur protection et leur mise en valeur.

Vous avez un rôle
extrêmement important
à jouer dans la préservation de
ce site naturel! Le citoyen demeure
la clé du succès, au cœur d'un grand
projet de conservation auquel travaillent
avec passion le Zoo de Granby,
la Ville de Granby et
leurs partenaires.



Patrick Paré
Biologiste, M. Sc.
Directeur Conservation et Recherche,
Zoo de Granby

UN PEU D'HISTOIRE...

Les Terres Miner ont depuis des générations une importance particulière pour les Granbyens.



LES MINER : UNE FAMILLE MARQUANTE À GRANBY

Dès 1820, la famille Miner figure parmi les 17 familles de pionniers qui habitent le village de Granby. Elle est dans les premières à contribuer au développement économique de la municipalité, en plus de participer à sa vie politique et communautaire. Cet apport dure plus de cent ans, soit jusque vers 1960. Les Miner implantent une cordonnerie, des tanneries, un moulin à scie et des usines de bottes et de couvre-chaussures en caoutchouc, notamment. La « Miner Rubber », qui ferme ses portes en 1982, est longtemps la plus grande entreprise de Granby, avec des exportations dans plus de cinquante pays à une certaine époque.

Dans les années 1920, la famille Miner élève entre autres des vaches laitières de race Jersey qui sont la fierté de la Pine Tree Farm, soit la Ferme Héritage Miner (FHM) aujourd'hui. C'est dans les années 1930 qu'est construite la fameuse grange rouge, toujours debout aujourd'hui.

En avril 2007, suite à un référendum municipal, la Ville de Granby acquiert les terres de la famille Miner et les milieux humides adjacents. Le Conseil municipal décrète « zone de conservation » une portion de 124 hectares dans laquelle se trouvent la forêt centenaire et une quarantaine de milieux humides. L'autre portion est vouée au développement de la ville.

PROTECTION ET VALORISATION

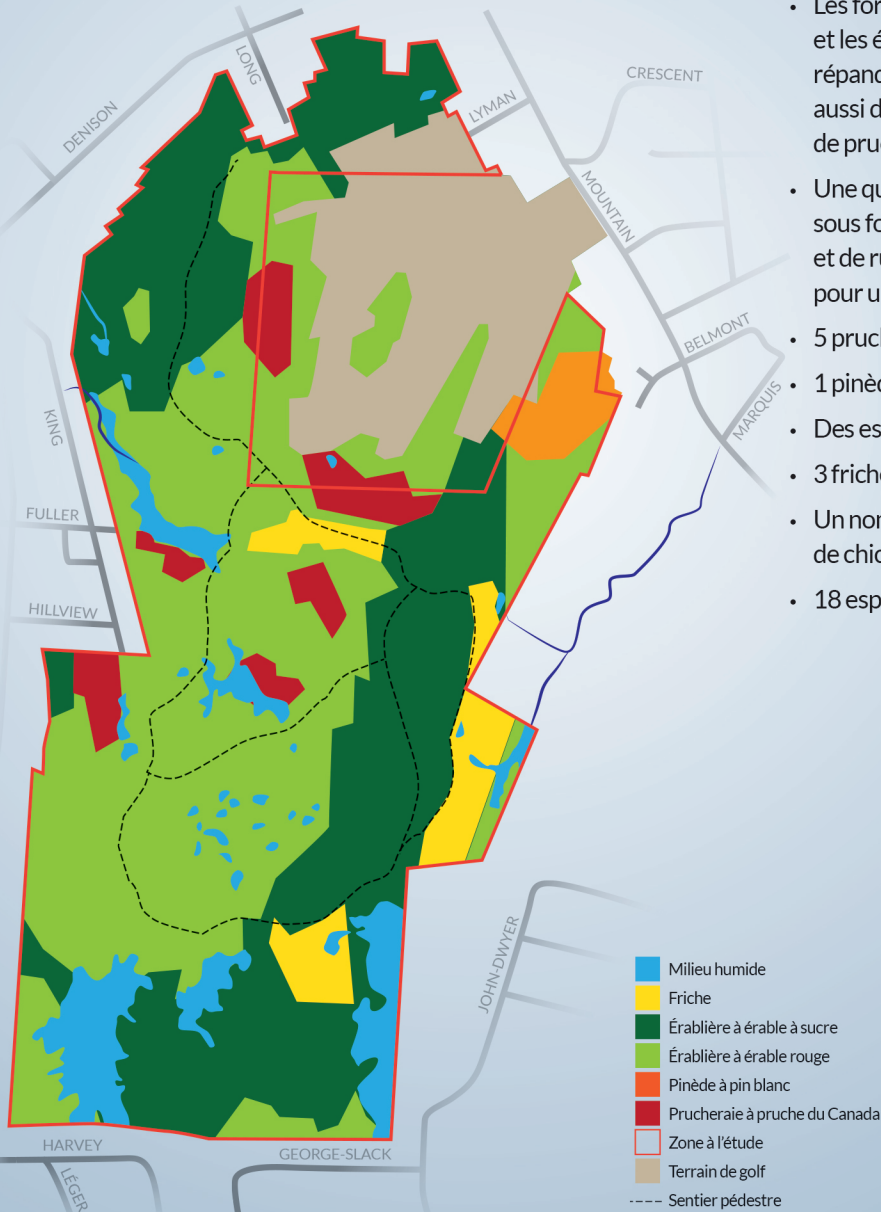


- 2008-2009 Des études de caractérisation sommaire des habitats des Boisés-Miner sont réalisées.
- 2014-2015 La Ville de Granby initie un processus de protection à perpétuité et la transformation en réserve naturelle des Boisés-Miner et milieux humides adjacents, en partenariat avec Corridor Appalachien et le MDDELCC. La FHM devient gestionnaire du site, et le Zoo de Granby, consultant scientifique.
- 2014 à 2016 Les biologistes du Zoo de Granby effectuent et supervisent plusieurs inventaires floristiques et fauniques (oiseaux, chauves-souris, amphibiens, reptiles, petits, moyens et grands mammifères), en collaboration avec des firmes spécialisées en environnement. Des recommandations de conservation sont ensuite proposées à la Ville de Granby et à la FHM.
- 2016-2017 Grâce aux connaissances acquises lors des travaux d'inventaires, le Zoo de Granby développe un programme de sensibilisation et de communication sur les valeurs écologiques des Boisés-Miner, avec notamment la production de panneaux d'interprétation, l'organisation d'activités éducatives, la distribution de dortoirs à chauves-souris et l'élaboration de ce guide d'informations!

LES BOISÉS-MINER,

C'EST :

- Plus de 124 hectares (ha) de milieux naturels protégés.
- Les forêts occupent la majorité de la superficie, et les érablières dominent! Le peuplement le plus répandu est l'érablière à érable rouge. On trouve aussi des peuplements d'érables à sucre, de pins et de pruches.
- Une quarantaine de milieux humides de tailles variées, sous forme de marécages arborescents, de petits étangs et de ruisseaux permanents ou intermittents, pour un total de 6,83 ha.
- 5 prucheraies totalisant environ 4 ha.
- 1 pinède d'environ 1,5 ha.
- Des escarpements rocheux.
- 3 friches importantes (environ 5 ha au total).
- Un nombre incalculable d'arbres centenaires et de chicots.
- 18 espèces de la faune et de la flore en péril.



Biodiversité Conseil
Projection : MTM zone 8, Nad 83
Réalisation : Marie-Ève Tousignant, 6 octobre 2015

UNE DIVERSITÉ D'HABITATS

LES MILIEUX HUMIDES

Les milieux humides sont des zones qui retiennent l'eau de manière temporaire ou permanente, et ils cachent une biodiversité exceptionnelle! La salamandre à quatre orteils et la rainette crucifère en dépendent fortement pour leur survie et leur reproduction.



LES FRICHES

La friche, aussi appelée champ, pré ou prairie, regorge de richesses et de ressources insoupçonnées. Souvent méconnue et sous-estimée, elle est pourtant essentielle pour plusieurs espèces, comme le passerin indigo et les pollinisateurs!



LES ESCARPEMENTS ROCHEUX

Les escarpements rocheux sont utilisés par de nombreuses espèces qui les utilisent comme abri ou site d'alimentation! C'est un habitat essentiel pour le campagnol des rochers, un petit rongeur très rare en Montérégie et qui pourrait se trouver aux Boisés-Miner.

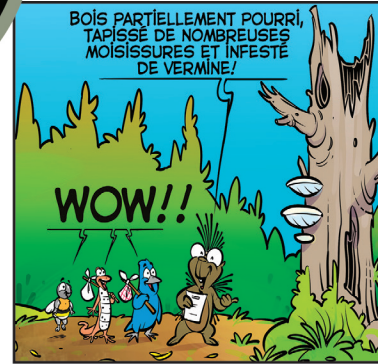


LES MILIEUX FORESTIERS

Les forêts hébergent, protègent et nourrissent tout un cortège d'espèces! Les unes sont spécifiques à certains peuplements forestiers, les autres, plus généralistes. Aux Boisés-Miner, les porcs-épics sont souvent observés dans les prucheraies, se nourrissant de l'écorce et des épines de pruches. Quant à la sittelle à poitrine blanche, elle est davantage associée aux forêts de feuillus matures.

LE BOIS MORT

Abri, garde-manger, site de reproduction, hibernacle, perchoir... nombreux sont les services qu'offre le bois mort aux organismes vivants, et ce, qu'il soit debout (chicot) ou couché au sol. Les débris ligneux grouillent de vie!



- Photos des espèces animales
de gauche à droite :
- Salamandre à quatre orteils -
 - Rainette crucifère -
 - Passerin indigo -
 - Syrphe -
 - Sphinx colibri -
 - Campagnol des rochers -
 - (espèce potentielle aux Boisés-Miner)
 - Sittelle à poitrine blanche -
 - Porc-épic -
 - Grande chauve-souris brune -
 - Grand pic -

UNE VIE FOISONNANTE!

La diversité d'habitats présente aux Boisés-Miner comble les besoins et les préférences d'une foule d'espèces, petites et grandes. C'est pourquoi ici, ça regorge de vie, tant animale que végétale; chacun y trouve son compte!



Les inventaires menés entre 2014 et 2016 ont permis de recenser 268 espèces floristiques et fauniques. Et parmi cette riche biodiversité, 18 espèces sont menacées ou à statut précaire. D'où l'importance de protéger cet espace exceptionnel!

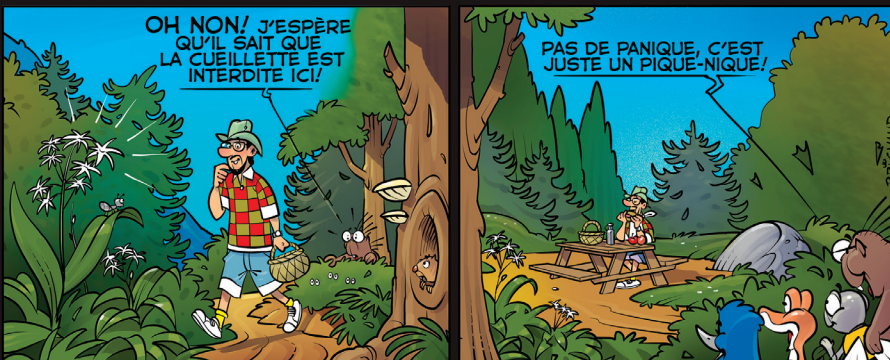
GRUPE	NOMBRE D'ESPÈCES	ESPÈCES EN PÉRIL
FAUNE - 124 ESPÈCES		
Anoures (grenouilles, rainettes, crapaud)	5	0
Salamandres	6	2
Couleuvres	3	1
Tortues	1	0
Oiseaux	90 <i>(dont 43 nicheurs ou probablement nicheurs)</i>	3
Micromammifères	3	0
Chauves-souris	5	4
Moyens/gros mammifères	11	0
FLORE - 144 ESPÈCES VASCULAIRES		
Arbres et arbustes	40	1
Fougères, prêles et lycopodes	19	2
Graminées et cyperacées	23	0
Herbacées - autres	62	5
TOTAL	268	18

DES ARBRES RARES!

Aux Boisés-Miner, 42 noyers cendrés ont été dénombrés. Il s'agit d'une espèce d'arbre en voie de disparition au Canada! Sa principale menace: le chancre du noyer cendré, causé par un champignon qui se propage rapidement par le vent et les insectes. Ce ravageur tue de 70 à 90 % de la population de ce feuillu noble.



ESPÈCES EN PÉRIL AUX BOISÉS-MINER



VÉGÉTAUX

	STATUT AU QUÉBEC	STATUT AU CANADA
Adiante du Canada (<i>Adiantum pedatum</i>)	Vulnérable	—
Ail des bois (<i>Allium tricoccum</i> Aiton)	Vulnérable	—
Asaret du Canada (<i>Asarum canadense</i>)	Vulnérable	—
Dentaire à deux feuilles (<i>Cardamine dyphylla</i>)	Vulnérable	—
Matteuccie fougère-à-l'autruche (<i>Matteuccia struthiopteris</i>)	Vulnérable	—
Uvulaire à grandes fleurs (<i>Uvularia grandiflora</i>)	Vulnérable	—
Renouée à feuilles d'arum (<i>Persicaria arifolia</i>)	Susceptible d'être désignée menacée ou vulnérable	—
Noyer cendré (<i>Juglans cinerea</i>)	Susceptible d'être désigné menacé ou vulnérable	En voie de disparition

PRINCIPALES MENACES AUX BOISÉS-MINER

- Broutage excessif par le cerf de Virginie
- Modifications de la zone périphérique par le développement urbain et agricole, entraînant la perte, la dégradation et la fragmentation d'habitat
- Cueillette illégale
- Pour le noyer cendré : maladies, principalement le chancre du noyer cendré



Asaret du Canada



Matteuccie fougère-à-l'autruche



AMPHIBIENS ET REPTILES

	STATUT AU QUÉBEC	STATUT AU CANADA
Salamandre à quatre orteils (<i>Hemidactylium scutatum</i>)	Susceptible d'être désignée menacée ou vulnérable	—
Salamandre sombre du Nord (<i>Desmognathus fuscus</i>)	Susceptible d'être désignée menacée ou vulnérable	—
Couleuvre à collier (<i>Diadophis punctatus edwardsii</i>)	Susceptible d'être désignée menacée ou vulnérable	—

PRINCIPALES MENACES AUX BOISÉS-MINER

- Modifications de la zone périphérique par le développement urbain et agricole, entraînant la perte, la dégradation et la fragmentation d'habitat
- Modifications du régime hydrique dû à la transformation des milieux naturels adjacents
- Pollution



Salamandre sombre du Nord



Couleuvre à collier



Salamandre à quatre orteils

CHAUVES-SOURIS

	STATUT AU QUÉBEC	STATUT AU CANADA
Chauve-souris nordique (<i>Myotis septentrionalis</i>)	—	En voie de disparition
Chauve-souris argentée (<i>Lasionycteris noctivagans</i>)	Susceptible d'être désignée menacée ou vulnérable	—
Chauve-souris cendrée (<i>Lasiurus cinereus</i>)	Susceptible d'être désignée menacée ou vulnérable	—
Petite chauve-souris brune (<i>Myotis lucifugus</i>)	—	En voie de disparition

PRINCIPALES MENACES AUX BOISÉS-MINER

- Modifications de la zone périphérique causées par le développement urbain et agricole, entraînant la perte, la dégradation et la fragmentation d'habitat, ainsi que la disparition de chicots
- Utilisation de pesticides et autres contaminants en zone périphérique
- Dérangement
- Maladie (syndrome du museau blanc)



Chauve-souris argentée



Petite chauve-souris brune affligée par le syndrome du museau blanc



Chauve-souris nordique

OISEAUX

	STATUT AU QUÉBEC	STATUT AU CANADA
Martinet ramoneur (<i>Chaetura pelagica</i>)	Susceptible d'être désigné menacé ou vulnérable	Menacé
Grive des bois (<i>Hylocichla mustelina</i>)	—	Menacée
Pioui de l'Est (<i>Contopus virens</i>)	—	Préoccupant

PRINCIPALES MENACES AUX BOISÉS-MINER

- Modifications de la zone périphérique causées par le développement urbain et agricole, entraînant la perte, la dégradation et la fragmentation d'habitat
- Changements dans les ressources alimentaires (ex. : diminution et contamination des insectes)
- Prédation des nids et parasitisme, en particulier pour la grive des bois



Martinet ramoneur



Grive des bois



LE SAVIEZ-VOUS?

La Loi sur la Convention concernant les oiseaux migrateurs (loi fédérale) protège ces trois espèces. Les règlements prescrits s'appliquent aux individus, mais aussi aux nids et aux œufs!



Pioui de l'Est

L'IMPORTANCE DE LA ZONE PÉRIPHÉRIQUE

Si votre propriété est située en bordure d'une aire protégée, elle est alors incluse dans ce qu'on appelle la « zone périphérique ».

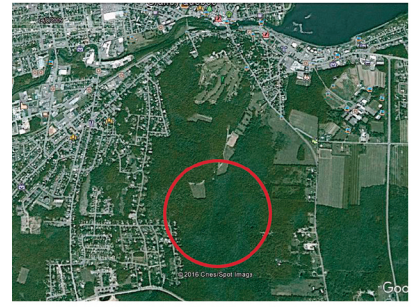
Les activités s'y déroulant ont une influence capitale sur l'intégrité écologique à l'intérieur même de l'aire protégée. Inversement, la présence de l'espace naturel préservé a un impact positif sur la communauté limitrophe.

Les pages qui suivent vous proposent divers gestes écologiques à poser, au bénéfice de toute la biodiversité!

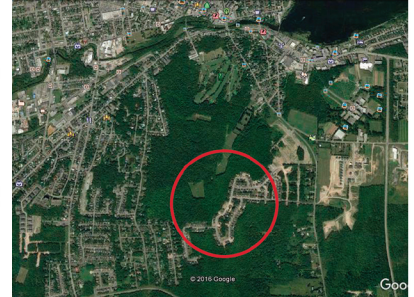
La nature n'est pas statique : elle est en constante évolution! C'est pourquoi un geste posé chez vous aura aussi un impact considérable sur les écosystèmes se trouvant tout autour.

Imaginons par exemple que vous êtes voisin des Boisés-Miner et que vous exercez un entretien écologique de votre pelouse. En évitant d'y épandre des pesticides, vous avez un impact positif sur la qualité de l'eau et de l'air dans le secteur, et incidemment, tous les êtres vivants à proximité s'en porteront mieux. Les oiseaux et mammifères insectivores (ex. : hirondelles, merlebleus et chauves-souris) qui vivent dans les Boisés-Miner se chargeront du contrôle des insectes, de façon beaucoup plus écologique et efficace. Tout le monde y gagne!

Une aire protégée à perpétuité n'est pas couverte par une cloche de verre. Cependant, vous avez le pouvoir d'avoir un impact positif sur elle!



Avant 2009, les Boisés-Miner étaient connectés au sud avec les tourbières et milieux naturels qui se prolongent vers l'autoroute 10 et Bromont.

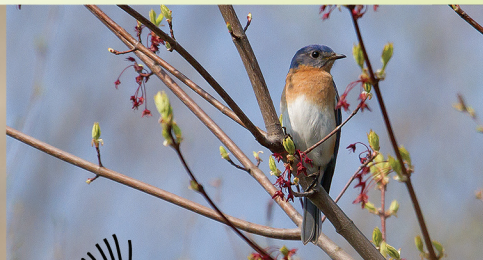


Maintenant, les Boisés-Miner sont fragmentés par le développement urbain; il faut davantage en prendre soin!

Source : Google Earth



Hironnelle bicolore



Merlebleu de l'Est



Grande chauve-souris brune



CONNECTIVITÉ ET FRAGMENTATION. ÇA VOUS DIT QUELQUE CHOSE?

La connectivité, c'est le maintien de corridors naturels permettant aux animaux de circuler aisément entre différents habitats, pour trouver de la nourriture, un abri... **ou un partenaire sexuel!** Ces connexions facilitent la reproduction des espèces, et donc, les échanges génétiques, au bénéfice de toute la biodiversité. La fragmentation vient briser le tout : à coups d'interventions humaines, la nature se « découpe » en îlots isolés les uns des autres. Les espèces peinent alors à trouver des voies de déplacement adéquates!



À VOUS DE JOUER!

ÉCOGESTES À POSER CHEZ SOI

J'AI UN IMPACT MINIMAL SUR LA NATURE ET LA BIODIVERSITÉ!

- Je respecte les limites de mon terrain. Je n'empiète pas sur les Boisés-Miner.
 - Je garde strictement dans ma cour toutes formes de biens et d'aménagements : cabanons, enrochements, foyers ou ronds de feu, tentes, jouets, etc.
 - Je ne fais pas de dépôts de rebuts, de rognures de gazon, de branches, de feuilles mortes, de terre ou de pierres dans les Boisés-Miner.

D'ailleurs, la réglementation l'impose : il est interdit d'occuper le domaine public sans autorisation municipale!

- Je laisse intact ce qui se trouve dans l'aire protégée. Je n'y fais aucune modification.

- Je ne crée pas de nouveaux sentiers illicites. Pour aller dans les Boisés-Miner, j'utilise les entrées officielles.

- Je n'effectue pas de tonte de gazon, ni de coupe forestière ou d'entretien de sous-bois dans le milieu protégé.

- Je n'apporte pas de modifications aux cours d'eau (détournement, ponts de fortune, murets, etc.).

- Je ne récolte pas de plantes ou de champignons. La cueillette de produits sauvages est interdite en milieux protégés, comme ici, aux Boisés-Miner.

- Je ne prélève pas d'animaux sauvages pour en faire des animaux de compagnie. J'évite de manipuler la faune fragile; les salamandres et les grenouilles, par exemple, ont une peau mince, perméable et qui doit rester humide!

FAITES BON VOISINAGE... AVEC MÈRE NATURE AUSSI!

Le parc des Boisés-Miner, c'est le genre de voisin que tout le monde veut : respectueux, pas dérangeant... et il n'empiètera jamais sur votre terrain. S'il-vous-plaît, faites de même avec lui!



UNE NATURE À DÉGUSTER... AVEC DÉLICATESSE!

*Vous avez la chance d'avoir des produits sauvages comestibles **sur votre terrain** et vous aimeriez en faire la récolte? Faites des prélèvements durables et responsables :*

- Respectez les règlements qui s'appliquent à certaines espèces protégées, comme l'ail des bois.
- Renseignez-vous afin d'adopter des pratiques de cueillette écoresponsables qui réduiront votre impact. Par exemple, laissez des pousses, des fleurs ou des fruits qui assureront la régénération de la ressource!



LA SURVIE DE L'AIL DES BOIS EST PRÉCAIRE AU QUÉBEC

Saviez-vous qu'un plant met de 7 à 10 ans avant d'atteindre une taille suffisante pour se reproduire? La cueillette personnelle est permise seulement en petite quantité (maximum 50 bulbes par année) et dans des aires non protégées par la loi.





HUMIDE, RICHE... ET FRAGILE!

Les milieux humides font partie des écosystèmes les plus menacés sur Terre, à cause d'activités humaines comme l'urbanisation, la pollution et la déforestation. Faites votre part pour les préserver :

- Encouragez leur protection, dénoncez toute intervention illégale (remblayage, drainage, creusage, déviation...).
- N'y circulez pas. Demeurez dans les sentiers. Même les petits milieux humides sont importants!

JE NATURALISE MON ARRIÈRE-COUR!

- J'opte pour l'entretien écologique de ma pelouse : sans pesticides, ni engrais chimiques! Ces produits sont nocifs, notamment pour les abeilles. De plus, ils contaminent l'eau, le sol, et nuisent aux organismes souterrains, dont plusieurs sont bénéfiques pour ma pelouse et mes plates-bandes.
- Je préconise la diversité végétale dans ma pelouse : un gazon uniforme ne répond pas aux besoins de la faune, en plus d'être plus vulnérable aux ravageurs!
- Je laisse pousser les arbres dans ma cour. Si je dois couper un arbre sur ma propriété, je m'informe au préalable des règlements municipaux en vigueur, et je les respecte. De plus, je procède à la coupe idéalement entre octobre et février, pour ne pas nuire à la reproduction des espèces utilisatrices.
- Je préserve quelques arbres matures ou mourants, des chicots, des souches, du bois mort au sol, s'ils ne compromettent pas ma sécurité. Plusieurs espèces en dépendent pour leur survie. Les chicots taillés s'intègrent bien aux aménagements paysagers!



Trous de grand pic



Salamandre cendrée



Pic flamboyant

EN FAIRE MOINS... ET OBTENIR PLUS!

Herbicycler (laisser les rognures de gazon au sol, déchiqueter les feuilles mortes avec une tondeuse), épandre son propre compost naturel et laisser les feuilles et autres débris végétaux au sol, c'est bon pour la nature, mais aussi pour vos plates-bandes, votre jardin et votre pelouse!



JE REDONNE UNE PETITE PLACE À DAME NATURE AVEC UN JARDIN NATUREL

Le jardin naturel, c'est facile, et même, ça simplifie la vie : il suffit de choisir une portion de terrain de la taille désirée, et de laisser la nature reprendre ses droits!

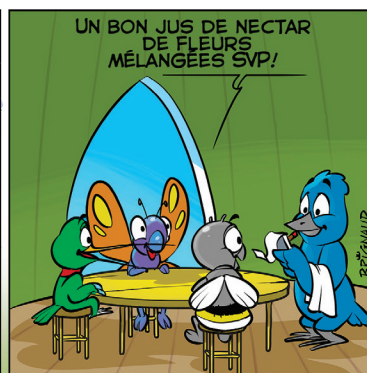


Bourdon sur une verge d'or

Monarque sur une asclépiade

Merle d'Amérique juvénile dans un amélanchier

- J'arrête de tondre la portion choisie.
- Je laisse pousser les végétaux indigènes (herbacées, arbustes et arbres). Ils sont utiles et appréciés de la faune. L'asclépiade, par exemple, est essentielle à la survie du monarque!
- Je peux aussi choisir de très belles essences indigènes en centres horticoles. Je favorise celles qui plairont aux oiseaux et aux pollinisateurs, comme les arbustes à fleurs, à fruits et à noix! Les végétaux indigènes ont l'avantage d'être peu exigeants et faciles d'entretien, puisqu'ils sont bien adaptés à leur environnement!
- Je laisse au sol les résidus organiques produits par les plantes (feuilles et herbes mortes, tiges, graines, etc.), pour faire du compost naturel, aider les petits organismes du sol, en plus d'offrir aux plus gros animaux, comme les oiseaux, des abris, de la nourriture et des matériaux pour construire leurs nids.
- Je fais de petits tas de bûches, de branches mortes ou de morceaux d'écorce qui serviront de refuge et de perchoir pour les petits mammifères, les oiseaux et les amphibiens en quête d'humidité et d'ombre...



JE FAIS LA GUERRE AUX ESPÈCES EXOTIQUES ENVAHISSANTES

Gare aux envahisseurs!

Venues d'ailleurs, les espèces exotiques envahissantes (EEE) se propagent au point de devenir une menace pour notre environnement, notre santé, et même, pour l'économie. Elles s'installent chez nous par différents vecteurs comme les transports commerciaux et l'horticulture. Féroces compétitrices, elles nuisent à nos espèces indigènes. Au final, c'est tout l'équilibre des écosystèmes naturels qui est perturbé.

Aux Boisés-Miner, près de 10 espèces de plantes exotiques envahissantes sont présentes, dont l'égopode podagraire, le nerprun bourdaine, le nerprun cathartique et la renouée japonaise.



Renouée japonaise

- J'évite de planter, de me procurer, de multiplier et de transporter des plantes exotiques envahissantes (ex. : renouée japonaise, petite pervenche).
- J'éradique dès que possible, mais sans pesticides, les plantes exotiques envahissantes qui poussent sur mon terrain, par exemple, par des coupes et des arrachages répétés. Je plante des espèces indigènes pour les remplacer.

Mise en garde : certains rebus d'EEE reprennent vie facilement et peuvent se propager; ne les jetez ni au compost, ni dans la nature! Informez-vous sur les méthodes d'élimination appropriées.

- Je ne transporte pas de bois de chauffage sur de longues distances. Je l'achète localement, pour éviter la propagation de voyageurs indésirables (ex. : chancre du noyer cendré et agrile du frêne).



CHAQUE CHAT SACHANT CHASSER CHASSE... ET SE REPRODUIT!

Le chat domestique, introduit en Amérique durant la colonisation, fait partie des 100 espèces exotiques envahissantes les plus dommageables pour la biodiversité planétaire.

Efficace prédateur, le chat serait LA principale cause de mortalité des oiseaux.

Au Canada, on estime qu'ils sont 200 millions à mourir annuellement sous les griffes de « Minou ». Faites stériliser votre minet pour éviter toute surpopulation nuisible pour la faune et des complications de santé pour lui. Vous désirez vous en départir? Ne l'abandonnez pas dans la nature; un chat errant n'a jamais une vie facile...



JE VEUX EN FAIRE PLUS!

- Je participe aux corvées de nettoyage de mon quartier ou j'en organise.
- Je construis des abris pour les insectes pollinisateurs (abeilles, bourdons, etc.).
- Je crée des abris pour les amphibiens, comme le crapaud d'Amérique.
- Je limite l'éclairage dans ma cour la nuit, pour diminuer la pollution lumineuse.
- Je fournis un dortoir aux chauves-souris.
- J'installe des nichoirs pour compenser la perte d'habitats naturels, de cavités et d'arbres creux.

Les espèces cavicoles (certaines hirondelles, merlebleus, sîtelles, pics, hiboux, chouettes...) m'en seront reconnaissantes!

Renseignez-vous afin de leur procurer un logis conçu, installé et entretenu de manière appropriée.



Grande chauve-souris brune

Dortoir à chauve-souris



Abri pour pollinisateurs



Merlebleu de l'Est

À VOUS DE JOUER! ÉCOGESTES À POSER EN RANDONNÉE

En milieu protégé, il importe de respecter les règlements fixés. Aux Boisés-Miner :

- Je profite des lieux strictement durant les heures permises, soit de 6 h à 21 h.
- Je demeure dans les sentiers balisés.
- Je tiens mon chien en laisse en tout temps. Cette laisse ne devrait pas dépasser 1,2 mètre (4 pieds) de longueur. De plus, je ramasse ses excréments, je demeure dans les endroits autorisés et je maintiens une distance raisonnable avec la faune sauvage.
- Je ne fais ni cueillette, ni coupe de bois. Je laisse intact tout ce que je trouve dans la nature.
- Je ne fais pas de feux de camp, ni de camping, ni tout autre aménagement (cabane de chasse, pont, modifications aux cours d'eau, etc.).
- Je ne pollue pas. Je minimise mes déchets et je les jette aux endroits prévus à cet effet.
- J'observe les animaux sauvages à distance et je ne les nourris pas.



En suivant ces quelques principes simples, non seulement je me conforme aux règlements et j'assure ma sécurité, mais en plus, je préserve le milieu naturel, je respecte les autres randonneurs, je favorise le bien-être de la faune et j'évite de l'effrayer!



Paruline couronnée,
une espèce nichant
au sol



POURQUOI RESTER DANS LES SENTIERS?

Pour préserver la nature

En sortant des sentiers officiels, je nuis au milieu naturel et aux espèces qui s'y trouvent :

- Je compacte les sols et je compromets la croissance des végétaux.
- Je fractionne les habitats et j'ouvre le couvert forestier.
- Je dérange la faune. Par exemple, je risque d'écraser un nid au sol ou de faire fuir en permanence certaines espèces!



Tique du cerf mâle



Pour ma propre sécurité

En demeurant dans les sentiers officiels :

- J'évite des incidents (sol glissant, obstacles blessants, mésaventure entre mon chien et un porc-épic, etc.).
- Je diminue fortement mon exposition (et celle de mon animal de compagnie) aux tiques et aux risques de transmission de la maladie de Lyme!

EN HIVER LA VIE CONTINUE

Derrière son caractère inanimé, l'hiver est plus vivant qu'il n'y paraît. Certes, la végétation est ensevelie et plusieurs animaux ont rejoint le sud. Cependant, même si on ne le voit pas toujours, un certain nombre s'adapte, poursuit sa vie et affronte les rigueurs de l'hiver. D'autres hibernent ou hivernent, mais ils sont toujours là, cachés mais vivants!

Une conduite éco-responsable est donc de mise en hiver aussi. Nos actions peuvent avoir un impact négatif sur la nature et sur certaines espèces. D'autant plus que le froid et le manque de nourriture rendent déjà la vie dure aux animaux!



UNE GRENOUILLE ANTIGEL
Les amphibiens hibernent enfouis sous terre, au fond de l'eau ou sous des amas de feuilles. Certaines espèces, comme la **grenouille des bois**, peuvent survivre à des températures inférieures à 0 °C grâce à des substances antigel, le glucose notamment, contenues dans leurs cellules.





DE LA VIE SOUS LA NEIGE

La neige protège du froid en créant un manteau isolant sous lequel les micro-mammifères concentrent leurs activités. C'est le cas du **campagnol à dos roux de Gapper**, qui circule et installe son nid à l'interface sol-neige. Il s'y regroupe avec d'autres congénères pour se réchauffer, et sort par temps plus doux.



DEVENEZ AMBASSADEUR DES BOISÉS-MINER

Comment? En jouant le rôle de gardien-messager de cette aire protégée. Faites-nous part de vos observations, mais restez dans les sentiers!

Vous remarquez un élément naturel rare ou d'intérêt (tanière, carcasse, etc.)? Communiquez avec nous! Si possible, envoyez-nous des photos de votre trouvaille. De plus, notez la date et le lieu exact de la découverte (une position GPS serait l'idéal). Écrivez-nous à l'adresse suivante : rechercheconservation@zoodegranby.com

Nous sommes particulièrement à la recherche des animaux suivants :

- Tortues
- Grenouille léopard
- Grenouille des marais
- Couleuvre verte
- Couleuvre tachetée
- Campagnol des rochers
- Lapin à queue blanche
- Petit et grand polatouches
- Hermine
- Belette à longue queue
- Rat musqué
- Engoulevent bois-pourri

Grâce à votre œil avisé, nous pourrions poursuivre nos inventaires fauniques et floristiques! Cependant n'oubliez pas de demeurer dans les sentiers.

MERCI!



Terrier



Grand polatouche



Tortue serpentine

Signalez-nous tout comportement inadéquat

Vous avez constaté une infraction ou un comportement irrespectueux à l'égard des Boisés-Miner et de la vie qui s'y trouve? Merci de communiquer avec la Ville de Granby.

DES QUESTIONS?

rechercheconservation@zoodegranby.com